

Méditation-Prière-Jeudi 27.05.2021



8^e jeudi ordinaire

Première Lecture :  [Siracide 42 15–25](#)

Psaume :  [Psaume 33 2–9](#)

Évangile :  [Marc 10 46–52](#)

Cette lecture du Siracide peut nous étonner. Bien sûr la conception du monde a évolué depuis son écriture mais n’empêche que le fond spirituel de cette pensée est assez remarquable et que l’écrivain est percutant dans sa juste position face à Dieu donnant et créant gracieusement tout. Il se situe en juste position face à son créateur.

Il ne se prend pas pour le centre de l’univers et a déjà à son époque compris la nécessaire complémentarité des êtres et des choses pour que la vie soit harmonieuse.

Demandons la grâce de nous situer avec justesse vis-à-vis de nous-mêmes, vis à vis de Dieu et de toute créature.

Apprenons aussi de ne pas vivre toute cette création comme un bien qui nous est dû mais d’un immense cadeau confié à notre responsabilité.

Apprenons à rendre grâce et à nous émerveiller.

Comme Bartimée nous souffrons souvent de cécité de tout genre. Ayons comme lui cette même confiance pour crier vers le Christ pour devenir des « voyants ».

Quel respect de Jésus de lui demander comme à chacun de nous : « Que veux tu que je fasse pour toi ? »

Savons-nous au moins pourquoi nous criions vers le Seigneur ? et si nous y voyons déjà clair alors une partie de notre cécité a déjà disparu.

La réponse de Jésus nous secoue : « Va ! Ta foi t'a sauvé ! »

Quelle foi ? foi en qui ? en quoi ?

L'aveugle a fait des démarches : il a crié vers Jésus, il a entendu son entourage qui voulait le faire taire mais a persévéré dans son cri, il a entendu son entourage qui l'a finalement encouragé.

Il laisse son manteau qui représentait toute sa personnalité, il est prêt au changement et plein de confiance il **bondit vers Jésus**.

Il n'a pas été guéri malgré lui mais il était co-acteur de l'évènement et c'est abandonné en confiance.

Quelle invitation pour les « Bartimée » que nous sommes !

Et une fois la vue retrouvée ou trouvée cet homme se met à suivre Jésus sur le chemin sans savoir où il mènera.

Il est devenu un homme nouveau dans une vie nouvelle.

Non seulement nous sommes à notre temps des « Bartimée » mais nous pouvons aussi être à notre temps de ceux qui font partie de la foule anonyme et qui encouragent le cri des « sans voix » et des délaissés.

Oui demandons à Bartimée la force du cri, le courage de laisser là le manteau de nos habitudes et dépendances et l'enthousiasme de bondir pour devenir des êtres debout qui accompagnent d'autres à se mettre debout et à trouver la vue.

Bonne semaine.

Dora Lapière.